DESCRIPTION

D'UN TRÈS RARE

LÉZARD-SERPENT,

À QUEUE LONGUE ET ÉCAILLES RUDES,
PEUT-ÊTRE DE L'AFRIQUE?

ET D'UN RARE

LÉZARD-VER,

AFRICAIN, À ÉCAILLES LISSES,
DU CAP DE BONNE ESPÉRANCE;

Que l'on conserve tous deux dans le CABINET

DE

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME,

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,
STADHOUDER HÉRÉDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

DÉCRITS ET PUBLIÉS PAR

A. V O S M A E R,

Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités, ainsi que de la Ménagerie de S. A. S. Mgr. le Prince d'ORANGE & de NASSAU, &c. &c. &c. Membre de l'Académie Impériale, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris, & Membre de la Société des Sciences de Zélande à Vlissingue, comme aussi de la Société Hollandoise à Haerlem.

A AMSTERDAM,

CHEZ PIERRE MEYER,
M. DCC. LXXIV.

NO 1212121

12121212121

12121212121

12121212121

12121212121

12121212121

HISTOIRE NATURELLE

D U

LÉZARD-SERPENT,

À QUEUE LONGUE ET ÉCAILLES RUDES,
PEUT-ÊTRE DE L'AFRIQUE?

ET D U

LÉZARD-VER,

AFRICAIN, À ÉCAILLES LISSES.

Comme nous choisissons, pour nos sujets dans l'Histoire Naturelle, uniquement ce qui est tout-à-fait ignoré, ou qui n'est point assez connu, il suit naturellement de-là, que nous sommes souvent hors d'état de mettre à nos descriptions ce pivot, cet agrément, que peuvent autrement y donner les dissertations sur le naturel, l'économie & les propriétés des Animaux. C'est le cas où nous nous retrouvons encore, par rapport aux objets que nous avons à décrire ici : Mais, préférant de faire connoître, par de bonnes Figures, des êtres inconnus, & de les éclaircir autant qu'il est possible, par nos descriptions, plutôt que de donner, comme quelques-uns ont fait, un Roman, ou une Histoire fabuleuse des créatures, nous continuons de suivre la voie où nous sommes entrés, & nous gardons le silence lorsque nous manquons de lumières suffisantes.

Si la superstition, nourrie par l'imposture, a imaginé l'Hydre ou Dragon à sept têtes (a), de même l'incrédulité, saisissant tout

(a) SEBA *Thes. Tem. I. Tab. CII. fig. 1.*

tout ce qui pouvoit en quelque façon servir à infirmer les Révélations Divines, s'est efforcée de combattre la malédiction du Serpent, condamné à ramper sans piés sur le ventre, par la découverte de sujets tels que ceux de cette Dissertation, en prétendant qu'il se trouvoit des Serpens qui avoient des piés. Mais leur science bornée, dans les Etres de la Nature, trop souvent dévoilée, par le défaut d'attention aux propriétés ou caractères, ne connoissoit aucunes marques distinctives entre les Serpens & les Lézards. Il y en a néanmoins; & nous sommes redevables de leur connoissance aux éclaircissemens de Mr. le Professeur P. CAMPER, dont nous attendons encore de curieuses découvertes touchant l'ouïe de divers Animaux. La propriété & la marque caractéristique totalement différente entre le Serpent & le Lézard, consiste, en ce que les Serpens ont les oreilles ou les ouïes recouvertes, & qu'au contraire, celles des Lézards, quoique très petites, sont absolument dénuées de toute capsule, libres & ouvertes. Les yeux des Lézards se ferment aussi par des paupieres; ceux des Serpens sont ouverts.

L'usage que cet Animal peut faire de ses petits piés ou ailerons n'est pas facile à concevoir. Ils paroissent extrêmement foibles & n'ont aucun indice d'ongles à leurs extrémités. Entirement couverts de petites écailles très minces & se terminant en pointe, ils ne sauroient leur être d'aucune utilité dans l'eau, & nous serions, je pense, assez autorisés à en conclure, que l'on doit plutôt le tenir pour un Animal terrestre, que pour un Animal aquatique.

Ce rare Lézard-Serpent à écailles rudes, est passé, il y a plusieurs années, du Cabinet d'un Amateur distingué, Mr. VAN HOEY, Docteur en Médecine, dans celui que je possédois alors, & que j'ai depuis vendu à SON ALTESSE SÉRÉNISSIME MONSIEUR LE PRINCE D'ORANGE &c. &c. &c., quand j'entrai à son Service. Je ne puis me rappeler d'avoir jamais vu son semblable dans aucun Cabinet. Cependant

A. SEBA (b) paroît en avoir été Possesseur ; mais ce qu'il en dit, que ces Animaux se trouveroient en quantité au Cap de Bonne-Espérance, près de la Baie de la Table dans la Riviere, entre les rochers, m'est fort suspect & me semble plus applicable au Lézard-Ver, que nous allons décrire, & cela parceque j'ai reçu celui-ci du Cap, mais jamais le Lézard-Serpent, quoique je l'aie souvent demandé, de sorte que le rapport, fait à cet égard à Mr. SEBA, aura été erroné suivant toute apparence. Cependant je crois remarquer quelque différence, entre celui de SEBA & le nôtre, dans la longueur & l'inflexibilité de la queue, ainsi que dans les écailles abdominales & dans la couleur.

Le Chevalier LINNÆUS (c) l'a placé, à juste titre, sous le nom d'*Anguina*, entre les Lézards ; & il a donné, dans son *Système réformé*, une addition touchant sa conformation, que je lui avois communiquée, par Lettre, il y a quelques années ; mais je m'étois alors trompé, en attribuant, à ce petit Animal, des ongles aux piés, erreur où je fus induit par les écailles pointues & saillantes qui recouvrent ces piés.

Mr. HOUTTUIN (d) le nomme *Worm-Hagedis* (*Lézard-Ver*) nom qui toutefois me paroît convenir plus proprement à l'Espèce suivante.

(b) Tom. II. Tab. 68. fig. 7 & 8.

(c) Edit. duod. reformata. Tom. I. pag. 371.

(d) *Natuurlyke Hist. der Dieren, enz., I Deel, 6de. Stuk, pag. 126.*

6 DESCRIPTION DU LÉZARD-SERPENT.

D E S C R I P T I O N
D U
L É Z A R D - S E R P E N T.

Tab. I.

SA longueur est de vingt pouces, & sa grosseur répond à la Figure ci-jointe.

La couleur est, en général, le gris cendré, sur les flancs vers la queue un peu plus foncé ; le ventre un peu plus blanc.

Les écailles, plus longues que larges, sont placées en rangées assez droites, à-peu-près comme les ardoises sur les Toits des Maisons, mais encore plus droites sur le ventre, & non, comme à celui de SEBA, posées les unes sur les autres en maniere de lozanges.

La tête est parallèle au corps. Je crois appercevoir de petits naseaux sur le devant, des deux côtés de la bouche.

La langue.... Les dents.... ne sont pas visibles, la bouche étant si ferrée qu'on ne sauroit l'ouvrir sans risque d'endommager le sujet : Il paroît cependant qu'elle est capable d'une large ouverture. Ce petit Lézard a des paupieres, qu'il peut fermer comme les autres Animaux. Les oreilles ou les ouïes sont placées immédiatement derriere la bouche, obliquement, & plutôt ovales que rondes.

Les quatre petits piés sont presque arrondis & pareillement recouverts de petites écailles tout autour jusqu'au bout, sans le moindre indice d'onglets.

La queue, qui va en s'amincissant, est filiforme, & recouverte des mêmes petites écailles jusqu'au bout. L'*anus* se montre tout près des petits piés de derriere.

HISTOIRE

HISTOIRE NATURELLE

D U

L É Z A R D - V E R ,

AFRICAIN, À ÉCAILLES LISSES.

CE petit Animal, qui n'est pas fort commun dans les Cabinets des Amateurs, nous a été envoyé, avec d'autres sujets, il y a quelques années, du Cap de Bonne-Espérance, par feu Mr. le Gouverneur TULBACH.

Divers Auteurs, tant anciens que modernes (a), en ont fait mention, mais jusqu'ici l'on n'en a point encore donné de bonne Figure.

Les Anciens en ont parlé fort obscurément; ils ont représenté la queue trop longue & trop déliée, ils ont fait l'Animal trop gros, & lui ont attribué la nuisible propriété comme si sa morsure étoit venimeuse & corrompoit la plaie. C'est ce qui n'est cependant pas vraisemblable, eu égard à la petitesse & à l'aspect de ces Animaux; car plusieurs, que j'ai vus, étoient tous très petits. On sçait d'ailleurs la mauvaise réputation où sont généralement nos Lézards terrestres communs, qui passent encore pour venimeux, quoique le contraire me soit connu par ma propre expérience. Mr. LINNÆUS les a d'abord décrits comme

(a) IMPERATUS. *Hist. Naturalis*, pag. 917. *Cecilia major*.

ALDROVANDUS. *Quad. digit. vivip.*, pag. 638. *Lacerta Chalcidica*.

COLUMNA. *Expr. I.* pag. 35. *tab. 36. Lacerta Chalcidica*.

RAJ. *Quad.* pag. 272. *ut supra*.

GRONOVIVS. *Zoophylacii*, pag. 11. N^o. 43. *Scincus*.

LINNÆUS. *Syst. Nat.* pag. 369. *Chalcidis*.

HOULTUIN. *Nat. Histarie der Dieren*, I. Deel, 6de. Stuk, pag. 184.

comme tridactyles & ensuite comme tetradactyles, mais Mr. GRONOVIVS les fait à bon droit pentadactyles & les donne pour une espèce de *Scincus*.

Il est fort probable que ces petits Animaux se tiennent dans des endroits marécageux, & qu'ils vivent d'insectes, de sorte que nous préférons d'appliquer à ce sujet, qui est certainement de l'Afrique, ce que SEBA nous dit touchant le séjour du précédent.

D E S C R I P T I O N D U L É Z A R D - V E R.

Tab. I.

CE petit Animal est ici représenté à-peu-près dans sa grandeur naturelle.

La couleur dominante de la partie supérieure du corps, est le brun-roux, sur lequel les petites écailles déliées, lisses & serrées forment un joli dessin de fines taches noires ou d'un brun obscur. En dessous il est entièrement d'un blanc cendré. Il est sujet à la muë, comme tous les Serpens & Lézards.

La tête est parallèle avec le corps, un peu aplatie en dessus.

La langue.... & les dents ne sont pas apparentes. Il peut fermer les paupières, comme tous les autres Lézards. Les oreilles ou les ouies sont rondes & placées en ligne droite, à quelque distance de la bouche.

Les quatre petits piés sont ronds, recouverts de petites écailles, comme sur le corps, & divisés au bas chacun en cinq petits doigts très distincts, qui sont armés chacun d'un petit ongle blanc, crochu & aigu.

La queue est cylindrique & se termine en pointe obtuse. L'*anus* paroît immédiatement derrière les pattes postérieures.

F I N.

G. noster Kurel, ad riv. dei.

SLANG - EN WORM - HAGEDIS .

S. J. Bokke, j.